

Projet de note stratégique – Gestion des connaissances de l'Organisation

1. Analyse des besoins et avantages comparatifs de la FAO

La gestion des connaissances est une activité fondamentale, si l'on veut adopter de bonnes politiques et de bonnes décisions. L'objectif principal de la FAO est de mettre les connaissances mondiales concernant l'alimentation et l'agriculture à la disposition de ceux qui en ont besoin, en temps utile et sous une forme qui soit accessible et utilisable (EEI: 601). Des connaissances appropriées sont nécessaires à tous les niveaux, des exploitations agricoles jusqu'aux grandes enceintes internationales.

Des progrès ont été accomplis récemment pour la mise en commun des connaissances par une amélioration des réseaux consacrés aux connaissances thématiques, mais la FAO est encore composée d'un certain nombre d' « îles de connaissances » et conserve des cloisonnements, tant sur le plan fonctionnel qu'au niveau géographique. De plus, il faut reconnaître que la FAO ne produit qu'une part seulement des connaissances requises pour gérer rationnellement les secteurs de l'alimentation et de l'agriculture, remplir son mandat et répondre aux besoins de ses membres et de toutes les parties prenantes. La FAO doit savoir où se trouvent ces connaissances et comment y accéder et les utiliser (EEI: 873).

Dans le domaine de la gestion des connaissances, les avantages comparatifs de la FAO sont les suivants:

- son personnel de talent, doté de compétences techniques de haut niveau et fortement dévoué à la mission de l'Organisation (EEI: 30);
- son rôle en tant qu'organisation mondiale détentrice des connaissances agricoles en ce qui concerne l'élaboration des politiques, le renforcement des capacités, la coopération technique, les interventions agricoles dans les situations d'urgence, la collecte et la diffusion d'informations à l'échelle mondiale et l'élaboration et la mise en oeuvre de grands traités et accords internationaux;
- sa présence aux niveaux national, régional ou sous-régional, qui facilite l'échange et la mise en commun de connaissances entre les pays. Néanmoins, pour assurer un bon échange de connaissances et un apprentissage efficace, la FAO devra exploiter de façon plus coordonnée la culture émergente de collaboration interne et externe.

La FAO a déjà mis en oeuvre de nombreux instruments de gestion des connaissances, comme le Forum des connaissances de la FAO (AskFAO, pratiques optimales, réseaux de connaissances thématiques) et le Centre mondial d'information agricole (WAICENT) pour partager son propre patrimoine d'informations et de connaissances.

2. Vision d'ensemble et principaux objectifs

Vision: La FAO s'efforcera de faciliter l'accès au savoir et l'échange des connaissances. Elle aidera ses membres à produire et utiliser des connaissances sur l'alimentation et l'agriculture afin de réaliser leurs objectifs individuels et collectifs de développement et de sécurité alimentaire.

Mission: Faire de l'information et de la connaissance un véritable bien public accessible à tous les membres, notamment aux pays les moins avancés, dans le cadre d'une politique mondiale des connaissances¹.

Objectifs: L'intégration de la gestion de connaissances à la FAO se fera dans l'optique suivante:

- Les connaissances, les biens et services publics sont à la disposition de ceux qui en ont besoin, lorsqu'ils en ont besoin et sous une forme facilement accessible et utilisable.
- Les pays membres prendront de meilleures décisions, grâce à une mise en commun renforcée des connaissances.
- Des services pluridisciplinaires plus efficaces et efficients seront fournis aux Membres grâce à la pleine intégration d'approches améliorées et coordonnées de gestion de l'information et des connaissances dans toutes les activités de la FAO, au Siège et dans les bureaux décentralisés.

3. Principaux résultats attendus et bénéficiaires

Les principaux résultats sont les suivants:

- Partenariats renforcés avec les États Membres et les organisations partenaires.
- Développement des capacités aux niveaux national, sous-régional et régional pour améliorer la gestion de l'information et des connaissances, en aidant les États Membres à utiliser au mieux les sources disponibles et en encourageant l'apprentissage collectif et l'échange d'informations.
- Meilleure gestion des connaissances aux niveaux national et régional, par la fourniture de normes, définitions, méthodologies, outils et infrastructures aux membres et parties prenantes.
- Création d'une culture de la mise en commun des connaissances à la FAO, grâce à des politiques efficaces dans le domaine des ressources humaines, comprenant des mesures incitatives et récompenses, et établissant de meilleurs liens entre le personnel du Siège et celui des bureaux décentralisés.

4. Questions liées à la mise en oeuvre

L'EEI recommande d'élaborer une vision stratégique, axée sur le développement dans des domaines spécifiques de l'accès aux connaissances. Une attention particulière sera accordée aux aspects suivants:

- questions de droits d'auteur et besoins des pays les plus pauvres;
- disponibilité d'outils et d'infrastructures appropriés pour la FAO et ses partenaires afin de travailler efficacement en collaboration;
- couverture linguistique appropriée;
- évaluation du matériel et collaboration avec des moteurs de recherche pour simplifier la localisation d'informations de qualité;
- identification et mise en oeuvre de "mesures à effet immédiat" pour démontrer les avantages de la gestion de l'information et des connaissances, pour susciter une unité de vues à ce sujet à la FAO;
- prise en compte du fait que la gestion des connaissances à la FAO, même si elle est implicitement prévue pour chaque fonctionnaire, n'est pas officiellement reconnue en tant que responsabilité spécifique;

¹ EEI: 603, Aide-mémoire – Troisième réunion du Groupe de travail du CoC-EEI, lundi 11 février 2008

- intégration de la gestion et de la mise en commun des connaissances dans les activités et processus de la FAO;
- coordination étroite avec d'autres stratégies élaborées dans le nouveau Cadre stratégique de la FAO, notamment en ce qui concerne des questions transversales comme l'intégration de la problématique hommes-femmes et la stratégie de renforcement des capacités.

La stratégie de gestion des connaissances, pour être efficace, doit non seulement tenir compte des observations figurant explicitement dans le rapport de l'EEI, mais aussi couvrir des questions de culture interne, comme une meilleure mise en commun de l'information au sein de l'Organisation et, avec la nouvelle priorité accordée à l'accès aux connaissances tacites, la reconnaissance du rôle important que les connaissances explicites continueront à jouer (WAICENT, publications techniques de la FAO, bases de données techniques, etc.).